

FONDATION MACIF *avec Vous !*

LE MAGAZINE DES INNOVATIONS SOCI(ÉT)ALES DANS LES TERRITOIRES

Les échos du terrain P. 8

LA FONDATION MACIF EST
PRÈS DE **CHEZ VOUS...**



Rencontre P. 6

RENCONTRE AVEC...
ACHRAF MANAR



**On vit quand même
de belles choses,
comme ici à
Chambéry...**

P. 10



Nos régions s'engagent P. 22

TOUR DE FRANCE :
NOS PÉPITES

**LES MOBILITÉS DOUCES
À LA CAMPAGNE,
C'EST POSSIBLE ?**

**Hélène Jacquemin
et Gabriel Plassat**
témoignent

P. 20



**LES TIERS-LIEUX,
LA SOLUTION MIRACLE ?** P. 16



Fondation



diffuz
INITIATIVE MACIF

Association - Collectivité

**Mobilisez des citoyens
et citoyennes prêts à
agir grâce au réseau
des actions bénévoles.**



Diffuz est une plateforme citoyenne et solidaire, créée et mise à la disposition de tous par MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances.

Siège social : 1 rue Jacques Vandier - 79000 Niort.

RENCONTRE 06



Directrice de rédaction : Christine Lefèvre – Fondation Macif

Rédaction en chef : Jean-Paul Deniaud

Rédaction : Smaël Bouaici, Jean-Paul Deniaud, Baptiste Thomasset

Comité de rédaction : Belio Manon Bongo, Rémi Cerdan, Stéphanie Cherreau, Chloé Delaire, Frédéric Grémillon, Christine Hermann, Françoise Lareur, Christine Lefèvre, Bouchra Rguibi, Marcela Scaron.

Conception graphique :  communication

Secrétariat de rédaction : Smaël Bouaici

Impression : Les Ateliers Réunis

Copyrights : p.1 : DR ; p.2/6 : Fondation Européenne pour le Climat ; p.3/16-19 : Jacob Khrist ; p.3 : Thierry Borredon ; p.3/12-14 : Nœux Environnement ; p.3/23 : Intelligence Verte ; p.4/5 : Alexis Harnichard ; p.5 : Armel Vrac ; p.6/7 : Nantes ville comestible ; p.9 : Lamas Production - Manon Bongo ; p.9 : Nathalie Menan ; p.9 : L'Oeil témoin ; p.10 : Martine Fournier - Delphine Paillet - Christelle Ngaa-Kilor - Bouchra Rguibi ; p.11 : Joséphine Lefebvre - Gilles Lefebvre - Hors les murs ; p.14 : Pakadur - Bio Berry ; p.18 : Moulin du Pont Rû ; p.19 : Le Cabas ; p.20 : Sorean ; p.22 : DR ; p.23 : La Solideure - Côt'Âge 44 - Les Cuisiniers solidaires ; p.24 : La Salamandre - Fondation Catholique de Lille - PiK'In - Gabelle Etudiante ; p.25 : Fondation Apprentis Auteil - Graines de parents - Marchaud Romane ; p.26 : Gabriel Kenedi - Ashanah - Au P'tit Panier ; p.27 : Le Filon - Comité gestion monnaie ECO - Les Roues Libres - Emmaüs Synergie ; p.28 : Sanaga ; p.29 : Avisa - Christine Lefèvre ; p.29 : Thierry Borredon ; p.31 : Alexis Harnichard.



SOMMAIRE

ÉDITO	04	REGARDS CROISÉS	20
Françoise Lareur, présidente de la Fondation Macif		Comment développer les mobilités douces à la campagne ? Avec Hélène Jacquemin, d'Innovation Véhicules Doux (In'VD) et Gabriel Plassat, de l'Ademe	
TRIBUNE	05	NOS RÉGIONS S'ENGAGENT	22
Marcela Scaron, secrétaire générale de la Fondation Macif		Du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est, rencontres avec quelques-uns des 131 visages du changement soutenus par la Fondation Macif cette année	
LA RENCONTRE	06	LA BD	27
Pour des alliances entre quartiers et campagnes, avec Achraf Manar		Par Sanaga	
LES ÉCHOS DU TERRAIN	08	ET LES VAINQUEURS SONT	29
Rencontres, transmissions, visites... Ces temps forts qui ont rythmé notre année 2024 lorsque nous étions ensemble, près de chez vous		Voici les huit lauréats P'INS 2024-2025 accompagnés pour adapter ailleurs leur innovation sociale	
VIS MA VIE	12	3 QUESTIONS À	29
Une journée avec 3 porteurs de projets, multitâches et très engagés, dont Pierre-Alain Bétrémieux, de l'association Nœux Environnement qui raconte son intense quotidien de porteur de projet multicasquette		Pour Cécile Leclair, directrice générale de l'Avisé, un essaimage réussi, c'est d'abord de la coopération	
LE GRAND DOSSIER	16	ANNUAIRE	30
Bénéfiques aux territoires et à ses habitants, les tiers-lieux semblent être la solution à de nombreux enjeux écologiques et sociétaux. Qu'en est-il réellement ?		Index complet des projets soutenus en 2024 et annuaire des équipes de la Fondation Macif au niveau national et en région	
FOCUS SUR	17		
Quand les ateliers des Compagnons Bâtisseurs deviennent des tiers-lieux au service de la résilience des quartiers			



UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA *détermination*

Sur bien des plans, l'année 2024 a été une année de bouleversements et d'incertitudes qui impactent la cohésion sociale. Collectivement, à la Fondation Macif, le choix a été fait d'y répondre par un engagement fort et un quinquennat consacré à l'accompagnement d'une transition écologique juste qui embarque les publics fragiles.

Nos délégués représentants des sociétaires, nos salariés, impliqués tant au niveau régional que national, portent et concrétisent cette ambition de la Fondation Macif, motrice de nos actions sur les territoires. Car partout et plus que jamais, les coopérations entre secteurs publics, privés, citoyens et entreprises sont un investissement sur le temps long pour trouver des solutions concrètes aux besoins qui émergent à l'échelle locale.

Cela implique que chacun prenne conscience des enjeux, mais aussi que les responsabilités soient équitablement partagées. Ce n'est surtout pas au citoyen, seul, de tout faire.

Dans un contexte de réduction des dépenses publiques, avec les implications que cela entraîne – l'augmentation des demandes que nous recevons l'illustre bien – il est essentiel que les décideurs économiques et politiques affirment leur détermination à relever ces grands défis.

Comme le montrent nos rencontres dans les pages qui suivent, les citoyens et les structures locales agissent déjà. Avec ses partenaires, la Fondation Macif est à leurs côtés pour participer à construire un avenir durable et solidaire pour toutes et tous.

Bonne lecture à tous,

FRANÇOISE LAREUR > PRÉSIDENTE DE LA FONDATION MACIF

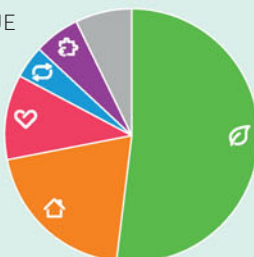
133

PROJETS SOUTENUS EN 2024
DONT **101** PROJETS RÉGIONAUX ET **32** PROJETS NATIONAUX

3,1

MILLIONS D'EUROS DE SUBVENTIONS VERSÉS DONT :

- 52 %** TRANSITION ÉCOLOGIQUE JUSTE
- 20 %** HABITAT
- 11 %** SANTÉ
- 4 %** MOBILITÉ
- 6 %** FINANCE SOLIDAIRE
- 7 %** TRANSVERSAL



AU SERVICE DES PROJETS

19

SALARIÉS POUR L'ACCOMPAGNEMENT, LA MISE EN RÉSEAU ET LA VALORISATION

10

COMMISSIONS FONDATION RÉGIONALES

86

REPRÉSENTANTS DE SOCIÉTAIRES MOBILISÉS DANS LES COMMISSIONS RÉGIONALES

1

CONSEIL D'ADMINISTRATION COMPOSÉ DE 18 MEMBRES ACTIFS DONT 6 PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

2024 a été enthousiasmante !



MARCELA SCARON
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
DE LA FONDATION MACIF

Après une année 2023 de co-construction de notre feuille de route pour 2024-2028 autour d'une orientation emblématique intitulée « **Pour une transition écologique juste** », on peut dire que l'année 2024 a été une année enthousiasmante.

Enthousiasmante, car au-delà de nos partenaires historiques, nous sommes partis à la rencontre - non seulement de notre écosystème interne Macif - mais aussi d'acteurs externes importants œuvrant à une transition écologique qui crée du lien, qui ne laisse personne sur le bord de la route, et qui se construit par et avec les plus fragiles (lire page 9 à 11). Et de certaines de ces rencontres vont naître de futurs partenariats, comme celui noué avec l'Ademe, avec qui nous avons lancé en cette année 2025, un « **appel à communs** » sur la mobilité.

Cette première année de quinquennat nous a permis d'affiner notre expertise, de travailler sur nos critères de sélection et d'aller plus loin dans nos coopérations afin d'amplifier l'effet levier de notre soutien. C'est aussi une année de mobilisation des équipes, des élus comme des salariés, et, pour chacun, d'appropriation de la problématique et de rencontres avec les acteurs de son territoire.

2024 est donc une année de prise de position, de prise de marque et aussi d'expérimentation. Car l'innovation sociale, c'est aussi s'engager dans des questions, comme celle, passionnante, de la mobilisation citoyenne pour sensibiliser les décideurs politiques et économiques aux solutions sobres et durables afin de répondre à l'urgence environnementale et sociale.

Pour le lancement de sa feuille de route « Pour une transition écologique juste », auprès des collectivités locales, la Fondation Macif était présente au Salon des Maires en novembre 2024.

Ici de gauche à droite :

Claude Verne - vice-président Macif, Jean-Louis Grosse Delasalle - Président Macif, Jean-Philippe Dogneton - Directeur général de la Macif, Marie-Agnès Poussier-Winsback - ex-ministre déléguée à l'ESS, Françoise Lareur - Présidente de la Fondation Macif et Marcela Scaron - Secrétaire générale de la Fondation.



Aux côtés des associations Carton Plein et MakeSens, Marcela Scaron (2^e à gauche) et Philippe Delacourt (Chargé de mission Fondation en Ile-de-France), présentent le nouveau quinquennat de la Fondation au monde associatif lors du Forum national des associations et fondations le 13 novembre 2024.



En région, les délégués et chargés de mission Fondation ont également relayé la nouvelle feuille de route de la Fondation autour de la transition écologique juste, comme ici au Havre, en mars 2025 dans les locaux du Hangar Zéro.



La Fondation soutient des initiatives à 3 stades de maturité : lorsque le projet est en phase de lancement, d'expérimentation et qu'il est testé sur un périmètre limité. Lorsque le projet a déjà fait ses preuves mais nécessite d'être consolidé. Et lorsque le projet est mature et que la structure souhaite l'essaimer, le diffuser sur d'autres territoires. Ces identifiants graphiques vous permettront de repérer ces 3 phases dans les projets que nous accompagnons.



Projet **Mobilité** au stade de l'expérimentation
Projet **Habitat** au stade de l'essaiage

BON À SAVOIR



Pour son quinquennat 2024-2028, l'orientation emblématique **Pour une transition écologique juste** est transverse aux 4 thématiques de soutien habituel de la Fondation Macif :



Ces pictos vous permettent de vous repérer tout au long de ce magazine parmi nos thématiques de soutien.

ACHRAF MANAR

Construire des alliances entre quartiers populaires et milieux ruraux

Cela fait déjà trois ans qu'Achraf Manar bâtit des ponts entre les jeunes des milieux ruraux et ceux des quartiers. L'idée de son mouvement, Destins Liés : transmettre les outils pour les encourager à devenir des acteurs du changement, et bâtir une « alliance entre classes populaires »



France des tours ou France des bourgs ?

Petits gestes ou manifestations ?

Écologie ou justice sociale ?

En dépassant certaines impasses du débat public, Achraf Manar plaide pour une transition écologique attentive aux plus précaires, qui s'appuie sur les initiatives portées depuis les quartiers populaires et les territoires ruraux.

Un engagement qui s'enracine dans une enfance passée entre une cité HLM de Bordeaux et un petit village de Haute-Loire. Celui qui est aujourd'hui employé par la Fondation européenne pour le climat rejoint ensuite très tôt des collectifs de jeunes de milieux ruraux et de quartiers populaires mobilisés contre les inégalités sociales. « On retrouve à la campagne et dans les quartiers les mêmes inquiétudes autour de la subsistance et de l'avenir professionnel. »

Rencontre avec ce passeur d'engagement.

Vous dites que le fil rouge de votre engagement est d'« organiser et unir nos générations par la lumière et l'espoir ». Quelle place occupe l'écologie dans votre parcours et vos combats ?

L'écologie est arrivée tardivement dans mon parcours. Je me suis d'abord engagé sur des sujets qui me paraissaient plus urgents, comme l'orientation scolaire et l'accès aux études supérieures. Au moment des Marches pour le Climat en 2019, je ne me suis pas senti représenté. Je ne connaissais pas ces jeunes qui descendaient dans la rue.



Pourtant, nos parents ont toujours eu les réflexes d'économie d'énergie, de récupération, de recyclage. Des choses hype qu'on appelle aujourd'hui upcycling ou sobriété. Mon tout premier engagement, c'était contre le gaspillage alimentaire au collège. Mais je ne me suis pas dit : « Je suis un écolo, je suis la génération climat. » Plus tard, j'ai senti que des pans entiers de la population se disaient : « OK, l'écologie, ça ne me concerne pas. » On sait pourtant que la crise climatique affecte en priorité les plus fragiles. Pendant la canicule de 2003, ce sont la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise, deux départements très pauvres, qui ont connu la surmortalité la plus forte*.

Notre écologie s'ancre dans le quotidien, moins dans les scénarios du GIEC. Cette approche technique nous parle moins. Surtout lorsqu'on demande ensuite aux classes populaires de faire des sacrifices lourds, comme réduire l'usage de la voiture, alors qu'à la campagne, il n'y a pas d'alternative. On entend qu'il faudrait faire la jonction entre la justice sociale et l'écologie : pour moi, ce sont quasiment des synonymes.



On veut former une communauté nationale d'entraide entre collectifs de jeunes ruraux et des quartiers ”

Au-delà des slogans mêlant « fin du monde » et « fin du mois », quels sont les véritables leviers d'action pour une transition écologique juste ?

Il y a urgence à construire des alliances entre les classes populaires. D'autant que des forces antidémocratiques et anti-écologiques basent leurs stratégies sur l'opposition entre quartiers populaires et milieux ruraux. C'est l'ambition de notre mouvement Destins Liés : créer des espaces de rencontre entre les collectifs de jeunes de ces territoires pour former une communauté nationale d'entraide.



En ruralité comme dans les quartiers populaires, on retrouve la même sensation d'être relégué dans les décisions politiques, les mêmes difficultés face aux services publics qui s'éloignent, la même fracture territoriale qui s'incarne dans la mobilité, le logement, l'alimentation... Ça ne se traduit pas de la même manière. Les quartiers populaires vivent avec de la pollution de l'air et les campagnes de la pollution des sols. Mais à la fin, il y a une même dégradation du cadre de vie. Le problème, c'est que ces groupes sociaux n'ont pas la place de s'exprimer

par eux-mêmes et pour eux-mêmes dans les médias ou dans la sphère politique. Ils ont besoin de soutien pour développer leur capacité à s'auto-organiser afin de développer leurs propres narratifs et solutions de subsistance. Car pour avoir le temps de s'engager et de construire des organisations, il faut ne pas être dans la galère permanente.



On sait pourtant que la crise climatique affecte en priorité les plus fragiles ”

Le mode d'action de Destins Liés s'appuie sur les principes des organisations communautaires. Qu'est-ce qui vous inspire dans ce modèle en vogue aux États-Unis ?

L'organisation communautaire amène les communautés locales à prendre conscience qu'elles peuvent se mobiliser pour répondre à leurs problèmes. Ça passe beaucoup par des petites victoires du quotidien. C'est une approche indispensable lorsqu'on s'engage avec des gens qui sont en difficulté, puisque leur priorité est avant tout de s'en sortir.

Si l'on devait résumer, on pourrait dire que c'est du syndicalisme citoyen.

Il y a des exemples inspirants partout dans le monde, comme le Movement Hub en Allemagne qui structure des habitants loin de l'engagement politique, en passant par la question du logement.

Quel rôle peuvent jouer les fondations et organismes de financement dans la transition écologique juste ?

Il est de plus en plus important de soutenir les petites associations de quartiers populaires ou de milieux ruraux. Car si elles ne sont pas visibles médiatiquement, elles font un travail extraordinaire pour soutenir et mobiliser les communautés locales sur tous les sujets : éducation, alimentation, démocratie, écologie...

Ces structures sont structurellement sous-financées et aux premières loges des coupes de subventions publiques. Pourtant, elles fonctionnent avec pas grand-chose, parfois avec 1 000 € ou 2 000 € annuels. Les fondations ne sont pas toujours calibrées pour soutenir du micro-local. On pourrait imaginer des consortiums à l'échelle régionale, voire nationale, pour soutenir ces communautés en première ligne. Avec Destins Liés, nous sommes par ailleurs en train de monter un fonds participatif piloté par les jeunes. Ils seront formés pour définir une stratégie, apprendre à lever de l'argent, bâtir un modèle économique viable... L'objectif, c'est de leur donner les outils pour s'émanciper, être autonomes, et demain, qui sait, être recrutés par une fondation.

** Source Santé Publique France*



Justice sociale et écologie, pour moi ce sont quasiment des synonymes ”

LA FONDATION MACIF

près de *chez vous*

L'année 2024 vue par celles et ceux qui font la Fondation Macif.

On vous invite dans les coulisses de la Fondation Macif pour découvrir l'envers du décor : des rencontres, des émotions et des moments uniques remplis d'humanité vécus sur tous les territoires. Pour ce faire, nous avons posé une seule et unique question aux délégués et aux Chargés de mission de la Fondation Macif : Pour vous, quel a été LE moment de votre année 2024 avec la Fondation ? Voici leurs réponses en récits, en images et avec leurs mots.

- 1 Bretagne - Normandie
- 2 Île-de-France
- 3 Hauts-de-France
- 4 Grand Est
- 5 Bourgogne - Franche-Comté
- 6 Auvergne-Rhône-Alpes
- 7 PACA et Corse
- 8 Occitanie
- 9 Nouvelle-Aquitaine
- 10 Pays de la Loire - Centre-Val de Loire





1 Bretagne - Normandie

Visite au cœur du Rennes solidaire

Quoi de mieux pour comprendre ce qu'est l'économie sociale et solidaire (ESS) qu'une visite d'une structure en pleine action ? Alors quand un parcours solidaire est organisé à Rennes au cœur du quartier prioritaire de Villejean, durant le mois de l'ESS en novembre dernier, c'est l'occasion de convier délégués Macif et grand public à une balade initiatique. D'autant que cinq minutes seulement séparent la tiny house de l'Atelier des Transitions du tiers-lieu **ESS Cargo**, tous deux soutenus par la Fondation en 2024. Dans la première, on découvre un atelier de bricolage mobile ouvert à tous, ainsi qu'un laboratoire de la biodiversité pour sensibiliser les enfants aux végétaux et aux insectes du quartier.

À quelques centaines de mètres, niché dans les murs de l'Université Rennes 2, l'ESS Cargo crée des ponts entre étudiants et habitants du quartier par l'alimentation durable, l'entrepreneuriat ou la mise en place d'une « monnaie-temps ». Comme l'explique **Manon Bongo**, Chargée de mission Fondation en Bretagne-Normandie, « ces deux structures renforcent les liens au sein du quartier grâce à deux entrées différentes et complémentaires ». Un bon goûter attendait les visiteurs au terme de la journée, préparé par une structure incubée par le tiers-lieu. Voilà une boucle bien bouclée.



2 Île-de-France

Une table ronde bien carrée sur la transition écologique



C'est à la Maison du Zéro Déchet, à Paris, le 12 décembre dernier, qu'a eu lieu l'événement de lancement régional de la nouvelle orientation emblématique 2024-2028 de la Fondation Macif (cf. page 4). Après un mot de Françoise Lareur, Présidente de la Fondation, la sociologue Solange Martin a endossé son rôle de grand témoin, au titre de chargée de la mission sur la Transition juste pour l'ADEME.

Devant 80 personnes, dont les représentants de France Active et de la Chambre régionale de l'ESS, ont échangé Florentin Letissier, adjoint à la mairie de Paris en charge de l'économie sociale et solidaire, Emmanuelle Durandau, directrice Île-de-France du Cerema, ainsi que Juliette Latour, de l'association de prévention du site de la Villette, et Myriam Goujjane, fondatrice de **La Cour Cycllette** initialement soutenue par la délégation Fondation Macif en Île-de-France.

« Une réussite sur le fond comme sur la forme », se félicitent **Philippe Delacourt**, Chargé de mission Fondation en Île-de-France et organisateur de l'événement et son animatrice de commission régionale, **Stéphanie Cherreau**.

3 Hauts-de-France

Vers une collaboration plus poussée entre financeurs ?

Un espoir est né en 2024 dans les Hauts-de-France pour les associations qui s'épuisent sur des dépôts de dossiers et autres appels à projets alors qu'elles manquent déjà de temps. C'était le jour du séminaire de la Fondation Macif à Arras, le 12 septembre, lors de l'intervention d'Alice Longuepe, représentante régionale de la banque éthique La Nef. La méthode est simple et vaut dans les deux sens : toute demande de financement qui arrive à la Fondation, ou à la Nef, et qui intéresse l'autre partenaire est automatiquement adressée sans qu'une instruction supplémentaire soit demandée à l'association. Un vrai gain de temps pour les associations qui n'ont pas à déposer deux fois leur dossier.

« Un moment fort qui a permis à mes 9 autres collègues Fondation en région de nouer des contacts avec les représentants territoriaux de la Nef. L'occasion pour nous de faire jouer notre effet de levier financier pour que les structures puissent obtenir des financements supplémentaires » indique **Patrick Maerten**, le chargé de mission régional.

2 bits National

Un jardin pour enrichir le projet social d'un centre d'hébergement !

C'est ce qu'Emmaüs a voulu expérimenter avec son projet de jardins partagés. Avec un objectif : lever certaines problématiques liées à une oisiveté forcée, à l'isolement social, la précarité alimentaire, ou encore aux difficultés d'insertion. Et le résultat a été au rendez-vous ! Non seulement sur les personnes accueillies mais aussi sur les encadrants et les habitants du quartier. La suite du projet, ce fut une journée organisée à la Fondation Macif le 22 novembre 2024 à Paris, avec des partenaires souhaitant eux aussi développer des jardins partagés facilitateurs d'insertion, pour partager ces enseignements, échanger autour de cas concrets, sur les freins, les solutions et la pérennisation de ces accompagnements. Une belle journée où nous avons tous pu réaliser combien de tels projets peuvent aider des personnes fragiles, tout en douceur.



4 Grand Est

Salomé Saqué fait le plein à Nancy

300

C'est le nombre de personnes venues écouter la journaliste Salomé Saqué le 8 novembre dernier au **Village des Solutions de Demain** à Nancy, pour évoquer l'engagement chez les jeunes. Coorganisée par le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle et la Fondation Macif, en partenariat avec le magazine **Sans Transition !**, la conférence – et le dialogue qui a suivi avec Marcela Scaron, Secrétaire générale de la Fondation – a fait salle comble. Après Rob Hopkins en 2023, cette rencontre inaugurale, au cœur d'un salon où convergent près de 100 exposant(e)s engagé(e)s et 1 500 visiteurs, est chaque année une véritable incarnation de la dynamique ESS et de l'engagement de la Fondation Macif dans le Grand Est.

5 Bourgogne - Franche-Comté

Une grande aventure sur les routes du Jura

« Quand je me suis arrêtée dans cette cour, cet hiver, il y avait du brouillard et je croyais m'être perdue. Puis j'ai vu des gamins partout, et j'ai eu cette impression d'arriver à une cousinade. En quelques minutes, me voilà accueillie comme si j'étais de la famille, alors que ce sont des enfants dont les parents ne sont plus là, hébergés dans une vieille maison en pierres, dans une zone très rurale du Jura. »

Avec son dispositif **REBOND**, l'association **La Fabrique de l'Aventure** les a fait partir l'an dernier une semaine à vélo sur les routes. Ce soir-là, c'était la projection du film tourné pendant l'aventure, présenté par les enfants. Toutes les personnes impliquées étaient dans la salle, c'était ultra-touchant. Moi, je pleure pour un oui ou pour un non, alors là, c'était comme si j'étais à leur place. C'était poignant. »

Delphine Paillet, Chargée de mission Fondation en Bourgogne-Franche-Comté.



6 Auvergne-Rhône-Alpes

La solidarité en circuit court

« On vit quand même de belles choses. Comme ce moment avec la Cantine Savoyarde Solidarité à Chambéry, qui accueille des personnes à faibles ressources, vivant parfois dans la rue. Cette association leur propose une cantine à un prix défiant toute concurrence, et les initie à la culture des légumes. Les bénéficiaires retrouvent ainsi confiance en eux et recréent du lien social. À la mi-année, chacun vient cuisiner sa recette avec les légumes récoltés dans le jardin. J'ai eu la chance d'assister à ce moment, de les voir heureux de cuisiner ces plats de leur pays. Il n'y a rien de plus humain que de se retrouver autour de la cuisine, ensemble, à discuter des parcours des uns et des autres. Là, je me suis dit que je vivais de l'intérieur ce que l'on veut soutenir avec la Fondation Macif. »

Christelle Ngaa-Kilor, Chargée de mission Fondation en Auvergne-Rhône-Alpes.

7 PACA et Corse

La Fondation Macif se met au vert

« La Verrerie, c'est un tiers-lieu magnifique soutenu par la Fondation, à Arles, avec des petits coins de potagers, des plantes exotiques et très locales, un monument historique... Alors, quand l'idée est venue d'organiser une journée de rencontre entre porteurs de projets, conseillers ou financeurs, on a tout de suite pensé à ce lieu. Le format peu académique a créé une ambiance très bon enfant qui a enchanté les 80 participants et la trentaine d'associations porteuses de projets. On avait l'impression d'être en famille ou entre amis, à discuter et se promener entre les stands, heureux de se rencontrer ou de se retrouver pour cette journée dédiée à la transition écologique juste. De l'adjointe au maire en charge de la transition écologique Catherine Balguerie-Raulet, fière de nous accueillir sur ses terres, nos partenaires France Active PACA, La Fabrique et Inter-Made, nous-mêmes délégués, notre présidente Françoise Lareur et notre secrétaire générale Marcela Scaron, jusqu'à la table préparée par Dans la Cuisine Griffeuille, une association de restauration que nous avons soutenue par le passé, c'était gagnant-gagnant pour tout le monde. Une très bonne formule à essaimer ! »

Anne-Marie Teboul, animatrice de la commission Fondation Macif Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse.



8 Occitanie

Rencontre avec une héroïne de l'Hérault



« En 2024, cinq nouveaux délégués élus en novembre ont représenté les sociétaires au sein de la commission Fondation Macif en Occitanie. Pour les mettre en situation de leur rôle à venir, a été organisé l'examen fictif de la demande d'une association déjà soutenue, Le Bon Sens du Ré-Emploi, avant de les rencontrer dans leurs locaux. À sa tête, on découvre Sylvie Joviado, qui récupère du matériel médical, le réhabilite avec des employés en situation de handicap, l'homologue, le donne parfois ou le remet en vente ou le loue à petits prix. Les "nouveaux" ont été plus qu'épatés par ce petit bout de personne qui se démène et tient sa structure à bout de bras. C'est le genre de rencontre qui permet de donner de la profondeur à notre rôle de délégué : on se sent « acteur », et on réalise l'utilité de notre soutien. »

Isabelle de Morais, animatrice de la commission Fondation Occitanie.



9 Nouvelle-Aquitaine

Un bus magique pour connecter les personnes isolées

La Fondation a pour certains projets un vrai coup de cœur. Comme celui porté par Laurent Toson, directeur d'une résidence autonomie pour personnes âgées et jeunes à handicap léger, le « Bus des Aidants ». Depuis rebaptisée Résidence autonomie « Hors Les Murs », cette démarche particulièrement innovante permet de redonner un vrai rôle social à ses résidents. Jusqu'à rêver de la voir se transformer en projet de loi.

Voici le parcours d'un projet soutenu par la Fondation, en 4 étapes :

1. En novembre 2023, Laurent participe aux 30 ans de la Fondation à Niort et présente à qui veut l'entendre son projet de minibus solidaire, dont **Béatrice Lavit**, Chargée de mission Fondation en Nouvelle-Aquitaine. Pour lutter contre l'isolement des aidés comme des aidants, il souhaite se doter d'un minibus grâce auquel les résidents de sa structure iront à la rencontre de ces personnes isolées.
2. Six mois plus tard, la Fondation vote le soutien à ce Bus des aidants lors de la commission régionale. Laurent Toson a entre-temps identifié des personnes aidées et aidants isolées et démarré l'expérimentation.
3. Très vite, les bénéfices se font sentir : les personnes en résidence autonomie se sentent utiles à d'autres, ils sortent de leur cadre habituel, et de l'autre côté, les visites sont appréciées. Une démarche gagnante-gagnante qui semble être la clé du bien-vieillir.
4. Aujourd'hui, la démarche fonctionne si bien que l'on se prend à rêver que députés et sénateurs s'en emparent pour inscrire son expérimentation nationale dans la loi, et que cette idée désormais réelle puisse essaimer.



10 Pays de la Loire - Centre-Val de Loire

Un forum qui célèbre la coopération territoriale

Comment la coopération territoriale peut-elle aider à accélérer les transitions, à préparer l'avenir, et à s'adapter au changement climatique ? C'était le fil rouge des interventions du délégué et administrateur de la Macif Claude Verne et de la Chargée de mission régionale Mathilde Plaineau lors du troisième Forum pour une transition écologique, sociale et solidaire en Centre-Val de Loire, organisé par la Chambre régionale de l'ESS dans le cadre du Mois de l'ESS.

Le premier participait au débat mouvant « **Sensibiliser à la sobriété et à la justice sociale : un levier de mobilisation** », la seconde à une table ronde sur le financement de la transition écologique, sociale et solidaire en région Centre, aux côtés de France Active, de l'ADEME et de la Caisse d'Epargne. « **On a besoin de projets multi-partenariaux et multi-acteurs pour réussir à mener la transition écologique et sociale qui est nécessaire** », a rappelé Mathilde Plaineau. « **Un événement comme celui-ci, où se rassemblent délégués Macif, collectivités locales, acteurs de l'ESS que l'on finance ou avec lesquels on travaille, c'est un bel écho à la logique de coopération territoriale portée par la Fondation et l'écosystème de la Macif.** » Patrick Soidet, l'animateur de la commission Fondation régionale conclut ainsi : « **Cela montre que l'on a aussi bien un rôle de financeur que d'accompagnateur de dynamiques de transition.** »

UNE JOURNÉE **avec...** **PIERRE-ALAIN,** **Directeur d'un écolieu** **(très) vivant**



“
vis
ma vie...
”



Association

Association Noeux Environnement

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Projet

Ecolieu La Réserve

Expérimentation Consolidation Essaimage

Avec 30 salariés, dont 22 en insertion professionnelle, et des activités allant du maraîchage biologique à la menuiserie en passant par un bureau d'études écologiques ou l'éducation à l'environnement en milieu scolaire, ses journées à la tête de **Noeux Environnement**, une structure œuvrant depuis 33 ans à Noeux-les-Mines (62), sont bien remplies. Mais le gros chantier qui mobilise l'équipe depuis cinq ans, c'est la réhabilitation d'un ancien supermarché en tiers-lieu acteur de la transition écologique. Soutenue par la délégation Fondation Macif des Hauts-de-France, **La Réserve**, écolieu vivant de l'Artois, se présente comme un tiers-lieu social et nourricier. « Un site démonstrateur de la réhabilitation énergétique, d'inclusion sociale pour les habitants et les salariés éloignés de l'emploi. On passe d'un espace dédié à l'hyperconsommation à une réserve alimentaire en circuit court, c'est une forme de reconquête », s'enthousiasme Pierre-Alain Bétrémieux avant de nous raconter une de ses folles journées.

Au quotidien, ils sont en contact avec des financeurs, comme la Fondation Macif, mais aussi des collectivités, associations locales ou les publics, et prennent à chaque heure de multiples décisions.

Si les porteurs de projet sont de véritables chefs d'orchestre, leur santé mentale et physique est parfois reléguée au second plan. Pour se rendre compte de leur quotidien, on a essayé de suivre le rythme de Pierre-Alain Bétrémieux, directeur de l'association et tiers-lieu Noeux Environnement, dans le Pas-de-Calais. Bienvenue dans la course.

8:00

Arrivée au bureau

Cette semaine, c'est les vacances, nos animateurs vont être en intervention dans les centres de jeunesse. Si je prends le planning, aujourd'hui, on fait l'atelier « La couleur au naturel », demain « Les petites bêtes du sol » et on travaille le papier recyclé. Je vois plus loin un chantier participatif pour réaliser un jardin partagé, et un atelier biodiversité et jardinage dans un quartier prioritaire de la ville. Notre coordinatrice, qui

s'occupe de cette partie, est en arrêt. Mais les animateurs sont rodés. Je suis arrivé en 2006, nos animateurs sont là depuis douze, treize ans. La coordinatrice, il y a vingt ans, et notre chargée de mission, il y a quinze ans. Tout le monde est autonome.

On est une petite famille pour assurer nos missions : sensibilisation à l'environnement, gestion de milieux naturels, jardinage et maraîchage, atelier de menuiserie pour outiller nos animateurs sur des ateliers potager, nichoir ou hôtel à insectes... De mon côté, le travail a été fait en amont, avec le montage de dossiers de subventions. On a un gros projet financé par l'Agence régionale de santé pour mettre en place des jardins partagés à La Réserve. Là, je coordonne les comités de pilotage.

Avec un budget de fonctionnement de 1,5 million d'euros, je ne valide pas les commandes de vis, mais je regarde les gros achats. Ce matin, l'équipe m'a envoyé un devis pour une débroussailleuse, il y en a une qui a cassé. Et puis il y a des études faune et flore pour des collectivités ou des entreprises, des programmes de corridor écologique... **Il y a du travail.**



Pierre-Alain en vi



La saison des semis bat son plein chez Noeux Environnement

10:05

Suivi de chantier

Tous mes vendredis sont consacrés au bâtiment et aux réunions de chantier. Le projet de La Réserve est né en 2020 d'un constat de nos salariés : on louait une vraie passoire thermique qui n'était pas représentative de nos valeurs. Le Covid nous a permis de phosphorer sur la maison idéale de Nœux Environnement. Au même moment, cette friche commerciale, sur une partie de laquelle nous faisons déjà de la production alimentaire depuis vingt ans, était mise en vente. Le premier coup de pioche a été mis en 2023. On s'est installés en mai 2025, avant l'ouverture officielle en septembre.



Le parking a laissé place à un plan de reboisement

250 000 € pour 2,5 hectares, ce n'est pas cher. Mais ça reste un cube métallique taillé au cordeau où il faut que l'on aménage un magasin de produits locaux, une cuisine pédagogique, des espaces de formation... Chantier zéro déchet, on réemploie au maximum : le bitume du parking va servir pour stabiliser des murs extérieurs ; on réutilise les faux plafonds, la laine de verre, les câbles électriques, le bois...

Et on utilise des solutions low tech, comme une chaudière biomasse pour nos matériaux biosourcés, des toilettes sèches à lombricompostage ou d'énormes cuves pour ne pas forer la nappe phréatique. On accueillera à terme un laboratoire d'innovation, en partenariat avec des universités du territoire. Ces développements nécessitent d'aller serrer des mains à droite, à gauche, rencontrer les partenaires, monter les dossiers.

Ça fait partie du job.

12:28

Pause dej

Au départ, je n'ai pas forcément le profil. J'ai deux bacs +5 en environnement et en biogéographie. Je suis un naturaliste. Quand on me recrute sur la partie environnementale de Nœux Environnement, on oublie de me dire que l'asso vient d'être labellisée « structure d'insertion », avec une dizaine de salariés à gérer. J'apprends plein de choses sur le tas : les ressources humaines, l'administratif, le montage de dossiers. Pour ce type de projets, il faut des moutons à cinq pattes qui ont une vision globale, mettent un peu d'âme dans les dossiers, les défendent, et comprennent le terrain, le volet animation, le plan de financement...

En plus de ma casquette de directeur, je suis président du Club de l'économie sociale et solidaire (ESS) de l'Artois.



On a créé ce collectif il y a huit ou neuf ans avec le Secours Populaire, un ESAT (Établissement et service d'accompagnement par le travail), la Maison de la Poésie, des structures culturelles ou d'insertion comme la nôtre, pour offrir ensemble de meilleures réponses aux défis et aux citoyens du territoire.

14:02

Demandes de financement

Notre projet avoisine les 4,5 millions d'euros, dont 3,5 millions de financements extérieurs. Cela représente 90 dossiers à rédiger, et ensuite, c'est une première visio, un rendez-vous à Paris. Ça peut être très long. Un dossier européen, c'est trois ans d'allers-retours avant de recevoir les fonds*. Mais c'est nécessaire, car il faut que l'on anticipe la baisse des subventions et des marchés publics. Alors, même si on ne sait pas comment équilibrer le budget pour l'année, il faut penser à trois ans, monter des consortiums...

15:50

Visites officielles

Cet après-midi, j'ai le sous-préfet qui vient car l'État met un million d'euros dans le projet. Ensuite, je ferai des bilans du Fonds Social Européen, puis j'ai une réunion pour valider une période d'essai en CDI. Enfin, j'accueillerai le président d'une mission de la Région, qui amène aussi quasi un million d'euros via un fonds européen. On a été soutenus par la cellule développement économique de l'agglomération, sur la partie ESS et le Programme alimentaire territorial (PAT), notamment sur les relations aux agriculteurs et l'accessibilité à l'alimentation durable pour les habitants.



Visite officielle du sous-préfet Sébastien Bécoulet (3e en partant de la g.), détaillée par Pierre-Alain (au premier plan)

La commune nous accompagne en ingénierie, et l'Établissement public de coopération intercommunale (EPCI) ajoute une brique financière, comme le département du Pas-de-Calais et l'Agence de l'eau. Tout cela n'existerait pas si le projet et ses équipes n'étaient pas aussi connus pour leur professionnalisme. À la Fondation Macif, Patrick Maerten (le Chargé de mission Fondation du territoire, ndlr) nous suit depuis toujours. Il sait le travail que l'on mène au quotidien. C'est ce qui fait que nos partenaires nous soutiennent.



*** Pour la Fondation Macif, entre le dépôt d'une demande de subvention, le passage en commission régionale (3 à 4/an), la validation du Conseil d'administration et le versement de la subvention, le délai est en moyenne de 4 à 6 mois**

UNE JOURNÉE **avec...** PIERRE-ALAIN,

18 : 30

Prolongations

Aujourd'hui, je passe quasi deux jours pleins uniquement sur le chantier. Notre organisation a donc été revue pour que le reste rentre, et tout le monde a dû monter en responsabilité et en compétences. Et en surcharge de travail.

Toutes ces responsabilités, ces interactions, ces imprévus, ça joue sur la santé. Je suis un énorme stressé et je fais 50 millions de choses par jour, 60 heures par semaine. A un moment, le corps fatigue.

Et pour la famille aussi, quand on est en week-end ou en RTT mais qu'il faut répondre au téléphone et aux mails... J'espère que le nouveau bâtiment sera un lieu ressourçant, où l'on va pouvoir se poser un petit peu, même si, vu les vies qu'on mène, j'y crois moyen. Et il va falloir le faire fonctionner... Tiens, je viens de recevoir un message : une plaque du plafond est tombée.



COMMENT TENIR LE **Cap?**



Pierre-Alain Bétrémieux
nous raconte son expérience.

Appels à projets et dossiers de subvention peuvent agir comme de vrais miroirs aux alouettes, tordant l'intention initiale vers un horizon différent pour attraper un financement crucial. C'est dans ces moments qu'il faut savoir garder le cap.

« Un jour, on candidate pour un financement auprès d'un partenaire public qui nous dit « C'est bien votre projet, mais il faut tirer le fil de la santé ». On se lance dans des ateliers de dépistage avec l'Institut Pasteur, on fait rentrer la santé psychologique avec l'intervention de sophrologues, de psychologues, de diététiciennes. Et on se retrouve avec un animateur qui devait faire du jardin et de la biodiversité et qui, cinq ans après, monte des ateliers de sophro et de compétences psychosociales.

C'est l'exemple typique d'un projet qui sort de sa trajectoire. Non pas que la santé psychique ne soit pas importante, mais pour nous, l'alimentation devait rester centrale. Grâce à leur écoute et notre force de persuasion, on a proposé de délaisser l'activité psycho pour se recentrer sur l'alimentation durable et la biodiversité. La boucle est bouclée, car c'est le partenaire financier qui a rejoint notre démarche. »



Béatrice Lesne Bonnay

Animatrice de la commission
Fondation dans les Hauts-de-France

« À la Fondation Macif, on préserve à tout prix l'esprit du projet. L'idée n'est pas de distordre l'intention initiale mais de respecter l'idée du porteur de projet en étant à son écoute et de pointer, le cas échéant, les forces et faiblesses du projet pour que le porteur s'en serve à bon escient auprès d'autres partenaires. En ce qui concerne Pierre-Alain, son projet a retrouvé sa force originelle et il est devenu un vrai site vitrine de la transition écologique et solidaire dans les hauts-de-France. »

Vis ma vie...

Tout comme Pierre-Alain, les porteurs de projets que nous soutenons sont de véritables chefs d'orchestre. Multitâches, Perrine et Véronique nous racontent leur quotidien et celui de leur collègues.



Association

Pakadur

RÉGION BRETAGNE-NORMANDIE

Projet

Rennes emboîte le plat

Expérimentation Consolidation Essaiimage

À Rennes, l'asso **Pakadur** a rejoint l'initiative En Boîte Le Plat*, qui lutte contre les emballages dans la restauration avec ses boîtes en verre, comme l'explique Perrine Jarry (2^e à gauche), chargée de sensibilisation et de pédagogie.

« Aujourd'hui, on est cinq à travailler sur ce projet. On a un local pour stocker les boîtes en verre, toutes avec un couvercle mauve pour une meilleure visibilité. On va livrer les boîtes aux quelque 70 commerçants qui travaillent avec nous en vélo électrique avec une remorque, et on monte des stands pour expliquer aux clients comment fonctionne la consigne à 3 €. On accompagne aussi les restaurateurs sur la mise en place parce que c'est un changement d'habitude qui n'est pas évident. On n'a pas encore de boîte pour les pizzas, mais on aimerait pouvoir trouver un contenant qui soit adapté dans le futur ! »

* Lauréat P'INS 2021-2022 (cf. page 29)

Association

BioBerry

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Projet

Plus bio la vie

Expérimentation Consolidation Essaiimage

Depuis presque vingt ans, **BioBerry** ne ménage pas ses efforts pour faire la promotion d'une alimentation saine avec les producteurs bio de la région. Véronique Tropin, la présidente de l'association, nous raconte.

« Le bio, c'est toujours considéré comme "quelque chose qu'on ne peut pas se payer". C'est pour casser ces idées qu'on monte toutes ces actions autour de l'alimentation. On a deux animatrices à plein temps et une en alternance. On organise des cours de cuisine, des animations pour les enfants, en ce moment, on travaille avec des étudiants. On fait la promotion des plateformes en ligne qui vendent du bio, on participe aux réunions des projets alimentaires territoriaux pour la mise en place de l'alimentation de proximité. Et là, on prépare notre prochain événement, un marché bio à la ferme, le 15 juin à Sidiailles avec de la musique, des animations, et des repas préparés avec des produits bios et locaux évidemment ! »

LES TIERS-LIEUX, LA SOLUTION MIRACLE ?



Association

Si l'On Se Parlait !

RÉGION GRAND EST

Projet

**La P'tite Broc
des Provinces**



Expérimentation Consolidation Essaimage

Développement d'activités économiques utiles au territoire, espace de partage, de solidarité, de rencontres intergénérationnelles, de "faire ensemble", relocalisation d'emplois en lien avec la transition écologique, les tiers-lieux semblent cocher toutes les cases en réponse aux maux de notre société.

Dans la métropole de Nancy, les habitants du quartier des Provinces ont initié et animent leur propre tiers-lieu, tourné vers le réemploi et le lien social : La P'tite Broc des Provinces. Soutenu par la délégation Fondation Macif en Grand Est, cet espace est autant une recyclerie, un atelier de bricolage et une bibliothèque d'outils qu'un lieu de vie, de rencontre et de solidarité. Un endroit qui incarne cette écologie en actes ancrée dans le quotidien portée par bon nombre de tiers-lieux en France.

Dans le quartier des Provinces, **le bâtiment de l'Espace Europe** est incontournable. Adossé à l'avenue de l'Europe, épine dorsale du quartier, il se distingue des barres d'immeubles qui l'entourent par sa charpente métallique pointée vers le ciel et sa façade en vitraux. C'est ici, au rez-de-chaussée de cette ancienne église que les habitants de la petite ville de Laxou (Meurthe-et-Moselle) et de la métropole voisine, Nancy, viennent faire leur marché de seconde main.

Sur les étagères de la **P'tite Broc des Provinces**, on trouve de tout : vêtements, jouets, meubles, livres, vaisselle, bijoux... Des affaires vendues à petit prix qui font le succès de ce lieu ouvert en mars 2023 par l'association **Si l'On Se Parlait**. « Et voici la cantine, l'outilthèque, l'espace de jeu, le café et l'atelier de bricolage », plaisante le directeur Ouadi Hafiane en désignant les quelques tables et chaises alignées dans un coin de la pièce.



Ce mardi après-midi, les tables sont couvertes de tissus et de matériel de couture. Sylvie, Nathalie, Murielle et Annick accueillent les personnes qui veulent raccommorder leurs vêtements, apprendre à faire un ourlet ou créer elles-mêmes des pièces.





Réemploi et lien social

« Le projet est né en visitant la REcyclerie à Paris (tiers-lieu situé dans une ancienne gare du 18^e arrondissement, ndlr) », se souvient Ouardi Hafiane. Ce dernier raconte avec enthousiasme l'histoire de **Si L'On Se Parlait**, association créée en 2002 qui a d'abord vécu « de bénévolat, de récup' et de débrouille » avant de se professionnaliser et de multiplier les actions en faveur du quartier : aide aux devoirs, ateliers informatiques, distribution d'aide alimentaire, « chantiers argent de poche » pour les jeunes...

Alors, lorsque, en 2023, le rez-de-chaussée de l'Espace Europe est mis à disposition par la Mairie, l'association imagine un tiers-lieu impliquant les habitants où se mêleront plusieurs usages. Dans le fourmillement d'idées qui ont été progressivement mises en place (une ressourcerie, une bibliothèque d'outils, une cantine solidaire, un « repair café »...), deux grandes lignes se dessinent rapidement : réemploi et lien social.



La force des tiers-lieux, c'est de partir du principe que les habitants sont les premiers experts du territoire ”

analyse Ophélie Deyrolle, directrice générale de l'Association nationale des tiers-lieux (ANTL). « On se rend bien compte que les démarches qui fonctionnent le mieux sont celles qui ne commencent pas par un discours mais par des actions collectives. »



Les démarches qui fonctionnent le mieux sont celles qui ne commencent pas par un discours mais par des actions collectives ”



CES TIERS-LIEUX AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE DES QUARTIERS SOUTENUS AU NIVEAU NATIONAL !



Association

Association nationale des Compagnons Bâisseurs

NATIONAL

Projet

Ateliers de quartier résilients

Expérimentation Consolidation Essaimage

Depuis plus de 60 ans, le mouvement des **Compagnons Bâisseurs** se mobilise pour le droit à un logement décent pour les plus fragiles. Dans ses 94 « ateliers de quartier », souvent installés au pied d'immeuble de quartiers prioritaires de la ville (QPV), les habitants peuvent emprunter des outils, se faire aider dans l'auto-réhabilitation de leur logement et participer à des chantiers collectifs. Soutenue par la Fondation Macif dans certaines régions et plus récemment au niveau national, cette association

nationale, coordinatrice de 14 antennes régionales, expérimente désormais l'approche tiers-lieu.

« Les QPV sont les premiers touchés par les canicules et les conséquences du dérèglement climatique », constate Martin Dassieu, directeur développement et innovation au sein des Compagnons Bâisseurs. « Avec ce projet, nous voulons favoriser les solidarités, la convivialité et les réseaux d'entraide de proximité qui sont indispensables pour rendre le territoire plus résilient et lutter contre le mal-logement. »

Ainsi, à Sevran (Seine-Saint-Denis), l'ancien atelier de quartier est devenu le tiers-lieu Masaryk, ajoutant des activités dédiées aux seniors et au lien intergénérationnel : ateliers soin et santé, ateliers cuisine, épicerie sociale et solidaire...





Association

Association du Moulin de Pont Rû

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Projet

Femmes et ruralité



Expérimentation Consolidation Essaimage

Le Moulin de Pont Rû, une ferme à elles

C'est au cœur du parc naturel régional du Vexin que se niche un tiers-lieu écologique tout entier tourné vers les femmes victimes de violences et leurs enfants. Celles-ci y sont accueillies depuis 2022 dans le cadre du projet Femmes et ruralité autour d'un jardin-potager en permaculture, de chantiers participatifs, d'ateliers ou d'événements. Tiers-lieu social et rural, Le Moulin de Pont Rû est autant un refuge qu'un espace vivant où se croisent scolaires et entreprises, pour mieux reconstruire sa confiance en l'autre et en soi.



CE QUE PROPOSENT LES TIERS-LIEUX

Économie circulaire et réemploi

46 %

Résilience alimentaire et agriculture locale

33 %

Ressorcerie et matériauuthèque

13 %

Jardin partagé et bricolage

30 %

Espace nourricier (cuisine, épicerie...)

21 %

Espace de formation et d'apprentissage

58 %

Espace de débat autour de l'environnement

46 %

FabLab, Makerspace, Hackerspace

28 %

Ateliers artisanaux partagés

16 %

Source : Observatoire France Tiers-Lieux

Le premier kilomètre de la transition écologique

Ainsi, parmi les 3 500 tiers-lieux répartis sur le territoire français, près de la moitié (46 %) sont engagés dans l'économie circulaire et le réemploi de matériaux.

Autant d'activités qui participent à construire le « premier kilomètre de la transition écologique », selon une formule du manifeste de l'ANTL.

À l'image de **La P'tite Broc des Provinces**, qui a créé deux emplois pérennes grâce à ses partenaires (le Département

de Meurthe-et-Moselle, la Métropole de Nancy, la Ville de Laxou et la Fondation Macif) et aux revenus de la recyclerie, nombre de tiers-lieux expérimentent des modèles économiques de proximité, vecteurs d'un autre rapport à la consommation.

En 2023, les tiers-lieux français étaient ainsi pourvoyeurs de

30 409
emplois non délocalisables,

et 40 % d'entre eux participent directement à la relocalisation de la production économique en hébergeant un atelier de fabrication⁽¹⁾.

C'est ce que souligne un rapport du Conseil économique social et environnemental (CESE) de 2023 sur la consommation durable⁽²⁾, qui reconnaît le rôle de ces lieux hybrides dans le développement d'une « économie de la sobriété, protectrice de l'environnement et productrice de lien social », et préconise de faire du maillage territorial des tiers-lieux un objectif de politique publique.

(1) Recensement des tiers-lieux de France Tiers-Lieux, en partenariat avec tous les réseaux et partenaires des tiers-lieux, 2023

(2) « Consommation durable : favoriser une économie de la sobriété pour passer de la prise de conscience aux actes », Rapport du Conseil économique social et environnemental, 2023.

(3) Les tiers-lieux, accélérateurs des dynamiques de transition territoriale, Note rapide de l'Institut Paris Région, n°988, 2023.



« Le cœur de notre travail, c'est de créer du lien »

Face à l'urgence écologique, les tiers-lieux se distinguent aussi par leur méthode. Au quotidien, ils sont le théâtre de pratiques qui favorisent le « faire-ensemble », telles que la mutualisation des espaces et du matériel, la création de consortiums ou le développement de la maîtrise d'usage – une méthodologie qui replace les usagers au cœur de la gouvernance d'un lieu.

« La démarche des tiers-lieux permet d'imaginer une transition écologique adaptée à chaque territoire », complète Ophélie Deyrolle. Au cœur des grandes villes comme dans les espaces périphériques – **34 % des tiers-lieux se trouvent en ruralité**, et un tiers des quartiers prioritaires de la ville (QPV) disposent d'un tiers-lieu au sein du quartier ou à moins d'un kilomètre –, ces mouvements citoyens renforcent la résilience des territoires en « proposant des solutions collectives qui permettent de penser transversal à l'échelle d'un territoire ». Une approche qui permet de « répondre de façon innovante aux besoins de la population en créant du "commun" », comme le résume la socio-économiste à l'Institut Paris Région, Carine Camors.⁽³⁾ « Le cœur de notre travail, c'est de créer du lien entre les gens », confirme Ouardi Hafiane, qui a longtemps été animateur dans un foyer de jeunes travailleurs du quartier des Provinces. « Ici, on retrouve autant des jeunes qui nous aident à débarrasser des maisons, des seniors qui ont besoin



d'un endroit pour jouer, les habitants qui viennent aux ateliers cuisine de la banque alimentaire, les clients de la recyclerie... »

Cette mixité sociale permet à La P'tite Broc d'incarner une écologie adaptée aux réalités de ce quartier classé Quartier prioritaire de la ville (QPV), dans lequel plus d'un habitant sur deux vit en dessous du taux de pauvreté. « L'écologie passe souvent à l'arrière-plan chez les personnes qui sont en difficulté, constate Ouardi Hafiane. Alors, quand on encourage le réemploi ou la réparation ici, c'est autant pour réduire les déchets que pour soulager les budgets serrés des familles. »

Un espace de dialogue

Mais « coordonner tous ces projets et dialoguer avec les habitants demande du temps et de l'énergie », et ce travail de mobilisation et de mise en lien reste encore largement sous-financé selon l'ANTL, qui plaide pour des financements pérennes à destination des tiers-lieux devenus des « laboratoires citoyens et du commun », dans les mots de Carine Camors.

Cet autre visage de la France incarné dans ces lieux, déjà à la manœuvre en matière de solidarité et de transition écologique, reste toutefois encore limité. S'ils permettent aux habitants de s'approprier leur territoire et de dessiner un nouveau rapport à la consommation, à la production et aux autres, les externalités positives qu'ils produisent sont encore sous-évaluées et la mise en commun des bonnes pratiques trop faible. Un double travail qui reste à mener pour que ces espaces sociaux deviennent un vrai petit miracle pour demain au bénéfice de tous.

« **Quand on encourage le réemploi ou la réparation, c'est autant pour réduire les déchets que pour soulager les budgets serrés des familles.** »



La revue de l'observatoire de France Tiers-Lieux et de l'Observatoire des Tiers-Lieux



Association

Le Cabas

RÉGION **PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

Projet

Création du tiers-lieu



Expérimentation Consolidation Essaimage

Le Cabas, un café sur la montagne

Cela faisait plus de 100 ans que le café-épicerie était le cœur battant de Blieux, village de 60 âmes juché à 1 000 mètres d'altitude dans les Alpes-de-Haute-Provence. Suite à sa fermeture en 2018, habitants et sympathisants se sont organisés pour racheter une maison du bourg et la transformer, après deux ans de chantier participatif et de réflexion commune, en un tiers-lieu nommé **Le Cabas**. On peut venir y boire un café, faire ses emplettes à l'épicerie solidaire, profiter de l'espace de coworking, du point informatique ou des ateliers et animations proposés par la quinzaine de bénévoles actifs ou l'un de ses 350 adhérents. Ouf, le cœur de Blieux bat, et plus fort encore.



REGARDS CROISÉS

*Peut-on se passer de voiture à la campagne ?
Les habitants des territoires ruraux comme les ingénieurs
des mobilités se sont penchés sur la question.*

*Hélène Jacquemin, Consultante en mobilité
rurale, et Gabriel Plassat, Ingénieur
à l'Ademe et pilote de l'eXtrême Défi
sont en partie tombés d'accord.
Regards croisés.*

LES MOBILITÉS
DOUCES À
LA CAMPAGNE



Association

Dromolib

RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Projet

**Dans la Drôme,
la belle échappée**

Expérimentation Consolidation Essai

Le vélo dans la Drôme, ça tombait sous le sens, et c'est le dada de Dromolib, une agence associative installée à Crest qui fait la promotion de l'écomobilité depuis dix ans. Dans ce département assez rural, ils ont notamment ouvert une vélo-école et accompagnent les entreprises de la vallée qui cherchent des alternatives à la voiture. Avec sa vision à 360°, **Dromolib** s'est récemment associée à France Travail pour permettre à des personnes éloignées de l'emploi de retrouver un travail en expérimentant une utilisation du vélo.



« Ce qui convainc,
ce sont les exemples
[de mobilité alternative]
que l'on voit autour de soi »

Hélène Jacquemin (In'VD)

« Les Vélis peuvent facilement remplacer la deuxième voiture »

« L'injonction aux mobilités douces doit tenir compte des réalités du terrain. Les déplacements à la campagne, ce sont d'abord de longues distances, une faible densité d'habitants, et des dénivelés – ici, au cœur de l'Aveyron, on a 1 000 mètres de dénivelé tous les 50 kilomètres ! Le vélo à assistance électrique (VAE) n'est pas suffisant. Et sans voiture, pas de travail.

Les déplacements des gens au quotidien, ce sont d'abord des mono-trajets multitâches, qui relient l'école, le travail, les courses, le centre-ville, le sport et la maison, avec plusieurs personnes et des affaires. Il faut être protégé des intempéries, et avoir une puissance suffisamment importante pour réduire le différentiel de vitesse avec les autres véhicules.

Inclusifs, les Vélis (un Véli est un véhicule intermédiaire entre la voiture et le vélo, ndlr) ne nécessitent pas de permis de conduire autre que le permis AM, l'équivalent actuel du BSR (Brevet de Sécurité Routière).

Les Vélis répondent donc en partie à ce double enjeu écologie et justice sociale. Outre qu'ils s'entretiennent facilement, ils permettent de lutter contre la sédentarité à la campagne, liée à la voiture alors qu'en l'espace de 40 ans, nos enfants ont perdu 25 % de leur capacité cardiopulmonaire, et les cas de diabète sont plus élevés que jamais. Aujourd'hui, on prend sa voiture pour aller dans une salle de sport faire du vélo !

Reste à faire accepter les Vélis alors que les SUV tout confort sont à la mode. Ce qui convainc, ce sont les exemples que l'on voit autour de soi, et d'essayer. Lorsque les personnes réticentes se mettent au guidon, pédalent ou appuient sur l'accélérateur, elles trouvent ça génial. Le truc, c'est de montrer que ça peut être possible, et que les Vélis peuvent facilement remplacer la deuxième voiture. »



Détecté en Occitanie, In'VD est aujourd'hui un projet soutenu par le national dans le cadre du programme P'INS (cf.p.29)



« On peut faire
4 000 kilomètres
pour 30 euros »



Gabriel Plassat

eXtrême Défi/Ademe : « Il y a tout un travail sur l'imaginaire à faire »

« Dans les communes rurales, soit un tiers de la population française, les déplacements se font en grande majorité en voiture. Or, 42 % des émissions de gaz à effet de serre viennent des mobilités, hors transport de marchandises. De l'autre côté, le budget transport représente en moyenne 16 % du revenu disponible des ménages ruraux, soit 5 000 € par an. On a donc un problème à la fois énergétique, environnemental, social, et peu d'alternatives à court ou moyen terme.

Cette dépendance à l'automobile est pénible pour les familles car l'éloignement des services entraîne des déplacements longs. Mais l'écologie est aussi vécue comme un reproche car nulle solution n'est proposée. Nous recommandons donc aux constructeurs de mettre en valeur les avantages des Vélos : légers, ils consomment très peu d'énergie – on fait 4 000 kilomètres pour 30 euros. Démontables, ils peuvent avoir plusieurs vies, et être assemblés et réparés par un garage local. Avec 80 % des composants fabriqués en Europe, jusqu'aux logiciels, et moins de matière, on retrouve une forme de souveraineté dans un contexte de rareté énergétique et sur les matériaux.

L'appel à idéation eXtrême Défi finance des concepts de nouveaux véhicules légers. Une démarche d'innovation extrême pour prototyper puis industrialiser des véhicules économiques et réparables, sur laquelle travaille des dizaines de structures (associations, PME, équipementiers...) dans une logique de coopération.

Pour convaincre, l'objectif est d'abord de toucher les flottes professionnelles, où le véhicule doit être le plus économique possible. Pour les particuliers, les imaginaires sont influencés par 50 ans de marketing. On place des Vélos dans des festivals pour les faire essayer et permettre le déclic. Des aides publiques à l'achat seraient des euros publics bien dépensés. Car toutes les externalités sont positives : bon pour la santé, les chaussées, le climat, l'économie locale, l'emploi... »

La Fondation Macif est également partenaire de l'Ademe au niveau national pour son appel à commun autour de la transition écologique juste.



Association

Livraison solidaire en Uzège

RÉGION OCCITANIE

Projet

À Uzès, Le 21 se lance dans la livraison



Expérimentation Consolidation Essaiage



C'est dans les pas de Charles Gide, économiste et philosophe uzétien et figure historique du mouvement coopératif français, que s'inscrit l'association **Le 21**. Avec son tiers-lieu qui tisse une toile entre les acteurs locaux depuis 2019, il propose une épicerie sociale, soutient parents solos et accompagne les seniors. Dernier projet en date, le service « Livraison solidaire », pour fournir courses et petits services aux personnes âgées, handicapées ou à faibles revenus, en collaboration avec les commerçants du coin. Une tournée mise à profit pour collecter des objets pour la recyclerie locale. Une vraie solution de mobilité inversée.



NOS RÉGIONS S'ENGAGENT

En ville ou au cœur des campagnes, les 133 projets soutenus par la Fondation Macif en 2024 dans les régions ou au national, montrent bien que l'engagement s'enracine partout. Ces 133 visages du changement se mobilisent au quotidien pour une transition écologique plus juste, un habitat, une santé, une économie ou des mobilités plus solidaires.

Nous avons souhaité en rencontrer quelques-uns pour qu'ils nous racontent l'importance de la coopération et de l'écoute pour répondre aux besoins réels des habitants, au plus près des territoires.

Bonne balade.



Association

Ares

NATIONAL

Projet

**Faire société
par la transition**

Expérimentation Consolidation Essaiimage

Et si l'écologie devenait un levier d'inclusion sociale ?

C'est aussi la vision de l'association **Ares** qui, en partenariat avec **Makesense**, souhaite intégrer dans la transition les personnes en situation de précarité, souvent les plus impactées mais aussi les plus exclues des espaces de débat et d'engagement sur ces sujets.

Co-construit avec l'ensemble des salariés (permanents et en insertion), des formats et contenus de sensibilisation aux enjeux de cette transition écologique vont être mis en pratique directement sur le lieu de travail. Avec le soutien national de la Fondation Macif, ce projet va être expérimenté dans 4 premières structures (Île-de-France, Rhône-Alpes puis dans les Hauts-de-France) avant d'être diffusé auprès du réseau de l'accompagnement socio-professionnel pour encourager le plus grand nombre à se projeter vers des métiers d'avenir.



Association

Réseau Chantier école

NATIONAL

Projet

L'écoconduite AFSET

Expérimentation Consolidation Essaiimage

APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT



Et si la transition écologique se jouait aussi... derrière un volant ?

Sur les routes des Hauts-de-France, de nouveaux conducteurs prennent le virage du changement. Ils sont livreurs, chauffeurs dans les métiers du bâtiment, des espaces verts, du réemploi... ce sont des jeunes en parcours d'insertion et leur travail se passe quotidiennement derrière un volant. Comment faire quand on est pris dans une double injonction contradictoire de conduire pour son travail et de ne pas conduire pour moins polluer ?

C'est tout le projet porté par le réseau Chantier Ecole, et financé par la Fondation Macif : former ces jeunes, leurs encadrants, leurs dirigeants, et ensemble réapprendre à conduire.

Une pédagogie partagée, collective qui repose sur les principes de l'organisation apprenante pour comprendre en quoi les comportements au volant ont un impact sur la consommation de carburant, les émissions polluantes et le nombre d'accidents sur la route. Une méthode qui part des situations de travail réellement vécues pour un triple bénéfice immédiat : économique, écologique et sécuritaire.

C'est aussi une façon concrète de participer, à leur échelle, à la transition écologique. Cette démarche s'adresse dans un premier temps à 8 entreprises d'Insertion du nord de la France. Elle sera étendue à 4 nouvelles régions dès 2026.

4

PROJETS NORD OUEST



Association
Côt'âge 44

RÉGION CENTRE / PAYS DE LA LOIRE

Projet
**Juniors et seniors
en coloc**

Expérimentation Consolidation Essaimage

Il a près de 75 ans, elle a 25 ans et est en alternance. Ils sont colocataires. La cohabitation intergénérationnelle solidaire que propose Côt'âge 44 à **Saint-Nazaire** depuis fin 2023, c'est pour lui une présence, une sécurité, du mouvement ; pour elle, une expérience de vie, un apprentissage, au-delà d'un loyer à prix mini. Mieux, l'association, membre du réseau Cohabitis, met en place des projets d'actions collectives en co-construction entre jeunes et seniors. De quoi s'améliorer mutuellement à la belote et au maniement d'Internet.



Association
La Solid'Eure

RÉGION BRETAGNE-NORMANDIE

Projet
**La campagne
en mouvement**

Expérimentation Consolidation Essaimage

Une « conciergerie solidaire de village », il fallait y penser. Tel est le projet de Solid'Eure pour offrir des solutions de mobilité aux seniors et aux plus vulnérables des communes rurales de l'ouest de **l'Eure**. L'association née en 2022 s'appuie sur un réseau de conducteurs bénévoles qui assure des déplacements sécurisés aux bénéficiaires. L'équipe derrière ce projet, au solide CV associatif, a pu embaucher sa première salariée en janvier 2025. À suivre.



Association
Les Cuisiniers Solidaires

RÉGION BRETAGNE-NORMANDIE

Projet
La popote interactive

Expérimentation Consolidation Essaimage



En récupérant des invendus bio et locaux, l'association Les Cuisiniers Solidaires sensibilise à la lutte contre le gaspillage alimentaire et favorise le lien social grâce à ses animations collectives. Le reste des invendus est redistribué aux structures de l'aide alimentaire. Déjà bien implantée à **Vannes**, l'association née en 2015 a lancé les ateliers participatifs Cuisine en vadrouille à destination des personnes en précarité alimentaire en zones rurales, souvent « invisibles » et isolées.



Association
Intelligence Verte

RÉGION CENTRE - VAL DE LOIRE

Projet
**Le potager étudiant
coopératif de Blois**

Expérimentation Consolidation Essaimage

C'est un terrain de 3 000 mètres carrés que les habitants de **Blois** connaissent sous le nom des Métairies depuis le XVII^e siècle. À l'époque, tout ce qui se vendait au marché de la ville était produit ici. « Il y avait même un vivier avec du poisson », aime raconter Isabelle Champion-Poirette, coordinatrice d'Intelligence Verte. « On est donc très fiers d'hériter de ce patrimoine alimentaire. » Depuis 2021, son association – créée en 1990 par Philippe Desbrosses, l'un des cofondateurs du label AB, pour sauvegarder le patrimoine génétique des variétés potagères – y a formé à la culture du potager des centaines d'étudiants et collégiens. « Lors du Covid, on a vu ces jeunes qui faisaient la queue pour un repas à 1 euro. On s'est dit qu'on pouvait faire mieux que ça », se remémore Isabelle. « En leur apprenant à faire un potager et donc à acquérir une partie de leur autonomie alimentaire, ils seraient capables de nourrir leur famille toute leur vie en cas de crise majeure. »

Attention, il ne s'agit pas ici de simples techniques de jardinage mais bien de comprendre ce qu'est un sol, les variétés potagères anciennes ou comment fonctionne l'irrigation. Une véritable formation. Chaque participant peut ensuite venir à tout moment récolter gratuitement des légumes anciens dont la valeur nutritionnelle contiendrait, atteste Isabelle, « entre 7 et 14 fois plus de vitamines » qu'un légume dit « hybride F1 ». Quant aux surplus, car il y en a, ils sont pour des jeunes dans le besoin ou les Restos du Cœur, via les Jardins du Cœur, ou mis en bocal par « les mamans » des quartiers nord, qui y ont leur parcelle et entretiennent le jardin pendant les vacances. Un guide est prévu pour colporter ce petit miracle collectif.



4 PROJETS NORD EST



Association

Fondation de la Catho de Lille

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Projet

La Catho de Lille fait sa Convention



Expérimentation Consolidation Essaimage

Trois mois de travail, 145 étudiants, professeurs, personnels et riverains mobilisés. Fin 2022, l'Université catholique de **Lille** – engagée depuis 2011 dans la transition socio-écologique – organisait sa Convention universitaire pour le climat. Résultat : 53 propositions sur sept thématiques (mobilité, alimentation, logement...), évaluées et budgétées. La Fondation Macif a participé en 2024 à leur mise en application au sein des facultés, hôpitaux, EHPAD et de l'incubateur EuraTechnologies de l'Université.



Association

La Gamelle Étudiante

RÉGION GRAND EST

Projet

Un resto universitaire végé et autogéré



Expérimentation Consolidation Essaimage



Voici peut-être le seul restaurant universitaire imaginé et géré par les étudiants eux-mêmes. À La Gamelle Étudiante, située au sein de la Maison des étudiants de l'Université Lorraine, à **Metz**, on propose depuis janvier dernier des menus entrée-plat-dessert végétariens, bio et locaux à 5 euros !



Association

Pix'In – La Locomotive

RÉGION GRAND EST

Projet

Le tiers-lieu, moteur du vivre-ensemble



Expérimentation Consolidation Essaimage

Plus que quelques mois avant l'inauguration du tiers-lieu La Locomotive dans une ancienne friche SNCF éco-réhabilitée au cœur des **Ardennes**. Porté depuis 2018 par les habitants réunis dans l'association Pix'In et soutenu également par la mairie de Poix-Terron, ses portes s'ouvriront au premier semestre.



Association

Secours Catholique Franche-Comté

RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Projet

La Salamandre, une épicerie solidaire ouverte à tous



Expérimentation Consolidation Essaimage

L'impulsion est née pendant le confinement, au printemps 2020. Alors que les producteurs locaux peinent à écouler leurs fruits et légumes et les plus précaires à trouver du travail, le Secours Catholique soutient le développement de paniers frais solidaires : les récoltes des premiers sont distribuées aux seconds. L'initiative nationale séduit jusqu'à Cousance et son bassin de vie de 10 000 personnes au cœur de la **Franche-Comté**, où une douzaine de personnes s'en fait le relais. Trois ans plus tard, la fine équipe pousse l'idée un peu plus loin. « On s'est dit : pourquoi pas monter une épicerie dans laquelle pourrait venir beaucoup plus de monde que notre petit groupe de 12 personnes ? », se remémore René Robert, salarié du Secours Catholique.

La Salamandre était née. Et une dizaine de producteurs y fournit depuis le 4 avril 2024 des fruits, légumes, fromages ou viandes bio et locaux. Particularité du lieu, ouvert trois demi-journées par semaine : des étiquettes avec plusieurs prix. Ainsi, les foyers « solidaires » achètent au prix producteur – « On ne négocie pas leurs prix afin de soutenir leur activité » – quand les foyers « adhérents » font leurs courses avec 50 % ou 70 % de réduction, en fonction de leurs revenus. Environ 90 foyers solidaires permettent à près de 70 foyers soutenus de bénéficier de cette aide à une alimentation durable, en évitant par ailleurs le frein de l'accueil social. « On a voulu que cette épicerie solidaire soit en mixité pour l'ouvrir à ce public invisible qui a honte d'aller chercher un soutien alimentaire auprès des associations caritatives », précise Muriel Jacques, également bénévole du lieu. Une vraie Sécu de l'alimentation à l'échelle locale.



4

PROJETS SUD EST



Association

Graines de Parents

**RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE
D'AZUR ET CORSE**

Projet

**Des graines
de familles en réseau**

Expérimentation Consolidation Essaimage

En moins de dix ans, Graines de Parents a réussi à se relier à de nombreuses associations et collectivités locales avec quatre axes d'action : accueillir et accompagner les familles, encourager l'engagement et la citoyenneté, favoriser la mixité et l'accès à la culture, et mettre en réseau les acteurs du territoire. Dernier projet en date : la création d'un « violentomètre », pour aider à nommer des violences intrafamiliales que le quotidien nous empêche parfois de reconnaître comme telles. On soutient !



Association

Fondation Apprentis d'Auteuil – RSOE

**RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE
D'AZUR ET CORSE**

Projet

**Un foyer aux méthodes
innovantes**

Expérimentation Consolidation Essaimage

La Fondation Apprentis d'Auteuil permet chaque année à 40 000 jeunes en difficulté de reconstruire ce qu'il leur manque le plus : la confiance en eux. Avec ses 43 studios meublés et son dispositif « passerelle » – des méthodes innovantes mêlant éducation et insertion, un accompagnement ajusté et une prise en charge sur mesure –, ce foyer de jeunes travailleurs expérimental, ouvert en 2020 à **Toulon**, vise à prévenir le décrochage social et professionnel de ces futurs adultes.



Association

Fondation Université Lumière Lyon 2

RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Projet

**Une fondation pour
réfléchir à l'avenir
du campus**

Expérimentation Consolidation Essaimage

Pour prolonger ses valeurs d'excellence, de créativité, d'ouverture et de solidarité, l'Université Lumière **Lyon 2** crée sa fondation en faveur d'un futur souhaitable et de l'innovation sociale sur son territoire. Fruit de quatre ans de préparation, celle-ci soutiendra des projets dans quatre domaines : soutien aux initiatives de ses 28 000 étudiants, recherche au service de l'innovation sociale, partage des savoirs et de la culture, transformation des campus avec leur territoire. D'excellents travaux pratiques.



Association

dASA

RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Projet

**Les maçons du cœur
auvergnats**

Expérimentation Consolidation Essaimage

Direction **Brioude**, au sud de l'Auvergne, au nord de la Haute-Loire. C'est depuis cette petite commune de 6 000 habitants que s'active dASA, pour « développement, animation Sud Auvergne ». Depuis 25 ans, cette association multiplie les projets, partenariats et activités pour accompagner les jeunes et moins jeunes dans la création d'activités, notamment agricoles ou culturelles, afin de dynamiser le territoire. Elle œuvre aussi, dans cette région où l'hiver peut se montrer rude, à accompagner les plus précaires dans leurs projets de rénovation de l'habitat par ses conseils, de l'aide aux plans, son réseau de professionnels ou le suivi des demandes d'aide.

Dernier volet en date, l'organisation de chantiers participatifs où des artisans sont invités à transmettre leurs méthodes et savoir-faire, et l'ouverture d'une outillthèque. « Lors de nos chantiers participatifs, on va avoir besoin d'une douzaine de truelles, seaux et taloches. Des besoins d'outils basiques, ponctuels, mais nécessaires pour équiper et former les participants », explique Romane Marchaud, animatrice formatrice Habitat de dASA. Car dASA est aussi un organisme de formation certifié Qualiopi permettant de redonner leur autonomie – et un horizon – à des personnes qui se trouvent précarisées par les travaux de leur maison. « Certains sont attirés par le prix d'achat d'une maison pour 30 000 €. Sauf qu'à ce prix, il y a beaucoup de travaux, et ils finissent par habiter dans leur logement en chantier. » C'est finalement tout un maillage territorial – CCAS, Département, Compagnons Bâtisseurs, Secours Catholique ou voisins – que l'association mobilise pour leur venir en aide.



4

PROJETS SUD OUEST



Association

Fondation Territoriale de la Vienne

RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Projet

**Un catalyseur
pour la Vienne**

Expérimentation Consolidation Essaiimage

Ce nouvel établissement abrité par la Fondation de Lille vise à lever des fonds privés, publics et des dons citoyens pour financer et accompagner au moins dix associations du département œuvrant à la mobilité pour tous et à l'alimentation de qualité. Véritable moteur des transitions et coopérations territoriales, la Fondation Territoriale de la **Vienne** se veut un catalyseur entre associations, collectivités et entreprises, et encourage in fine une certaine forme de citoyenneté et de solidarité – et d'attractivité – locale.



Exemple de projet mobilité soutenu par la Fondation de la Vienne : ce garage solidaire



Association

Association Fil Rouge

RÉGION OCCITANIE

Projet

À la santé du quartier

Expérimentation Consolidation Essaiimage

Comment réussir à se nourrir de manière saine avec un budget très réduit et ainsi éviter la malbouffe et ses conséquences ? C'est la question qu'a posée l'association Fil Rouge aux habitants d'Empalot, ce quartier populaire de **Toulouse**, pour nourrir son projet de documentaire J'ai des orties sur mon balcon. Un film-outil qui a servi de point de départ à des ateliers sur l'alimentation et la santé, au renforcement des liens à l'échelle du territoire, et à amener les protagonistes à construire eux-mêmes leur écosystème nourricier.



Lieu du tournage au quartier Empalot à Toulouse



Association

Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Millau

RÉGION OCCITANIE

Projet

**Au P'tit Panier, une
épicerie sociale à Millau**

Expérimentation Consolidation Essaiimage

Il est plus courant de trouver des projets d'épicerie sociale portés par des associations que par des élus municipaux. On applaudit donc l'ouverture à **Millau** du lieu de lien social Au P'tit Panier du Quai par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), qui propose aux administrés les plus précaires une alimentation de qualité et des produits d'hygiène et d'entretien à des tarifs préférentiels. Un dispositif renforcé par un accompagnement social et des ateliers de sensibilisation et de prévention.



Association

**Association pour un Habitat avec
Accompagnement Nutritionnel
Adapté au Handicap (ASHANAH)**

RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Projet

La ferme du bonheur

Expérimentation Consolidation Essaiimage

Aux grands maux, les grands remèdes, dit l'adage. Alors, quand Brigitte Loirat se retrouve à bout de souffle en 2017 face à son fils de 30 ans en situation de handicap ne pouvant être pris en charge en institution, elle décide de renverser la table : « Que puis-je faire pour que mon enfant vive heureux ? » Celle qui fut cadre de santé pendant 30 ans interroge de nombreuses familles dans cette situation et analyse ce qui apaise son fils et ces jeunes, ce qui leur permet de se sentir bien. « C'était le contact avec la nature, s'enthousiasme-t-elle, avec les animaux pour leur bienveillance instinctive, et enfin l'envie de vivre avec d'autres sans jugement. » S'appuyant sur plusieurs études, Brigitte Loirat note aussi combien l'alimentation impacte son fils, et chacun d'entre nous. « Cette démarche est fastidieuse mais les résultats sont stupéfiants tant certains aliments favorisent le bien-être. »

Il ne lui en fallait pas plus pour imaginer un écolieu pour ces jeunes porteurs de handicap, avec du maraîchage bio pour leur nutrition, une vraie biodiversité et des animaux comme vecteurs de médiation et de soins pour tous, la mixité des publics favorisant « le changement du regard sur le handicap ». Baptisée La Maison d'Alexandre, cette « ferme pédagogique à taille humaine » commence à prendre forme. Sur un terrain de 5 hectares mis à disposition par la ville de **Rouillé**, un chalet en bois, financé par la Fondation Macif, sera bientôt installé par des bénévoles pour proposer des ateliers et rencontres autour du jardin. Premières fondations d'un habitat partagé à venir, conçu pour remettre la personne au centre. Comme si le handicap nous indiquait exactement la marche à suivre.



4 PROJETS ÎLE-DE-FRANCE



Association

Le Filon National

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Projet

Un safe space qui grandit



Expérimentation Consolidation Essaimage

Qu'il est utile ce lieu « cocon » pour accueillir et soutenir les femmes victimes de violences et en situation de grande précarité, et les accompagner vers l'autonomie par un suivi individuel et le soutien du collectif. Tellement que l'espace manque, et qu'une liste d'attente a dû être mise en place, en contradiction avec les valeurs de cette structure du **17^e arrondissement** œuvrant sur tout le territoire parisien et la proche banlieue. Alors, quand il a fallu trouver un lieu plus grand en 2024 pour Le Filon, la Fondation Macif était là.



Association

Auto-école sociale Emmaüs

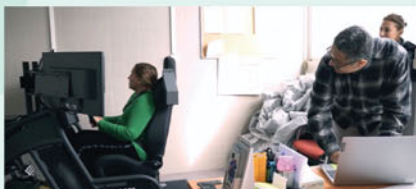
RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Projet

Permis de s'en sortir



Expérimentation Consolidation Essaimage



Avoir le permis B est un sésame précieux pour retrouver un emploi et sortir de la précarité. C'est ce levier qu'active Emmaüs Synergie dans quatre territoires populaires du **Val-de-Marne** grâce à son auto-école sociale. Y sont dispensées formation au Code de la route et conduite mais avec une approche pédagogique adaptée aux fragilités de chacun. Un accompagnement social par une équipe d'éducateurs de rue est également disponible. Et c'est valable jusqu'à 25 ans !



Association

Etudes & Chantiers IDF

NATIONAL

Projet

Solicycle, des ateliers vélo solidaires qui roulent



Expérimentation Consolidation Essaimage

Né en 2007 et repéré initialement par la délégation IDF de la Fondation Macif, Solicycle c'est aujourd'hui 7 ateliers vélo solidaires dans les quartiers prioritaires d'Île-de-France. Leur philosophie est doublement gagnante : ils s'attaquent simultanément aux défis de l'insertion professionnelle en accompagnant des chômeurs longue durée vers les métiers de la réparation vélo et de la mobilité inclusive et durable en redonnant vie à des vélos "dormants". Grâce à sa volonté d'essaimage hors de l'Île-de-France, le projet bénéficie désormais du soutien du national.



Association

Comité de gestion de la monnaie locale ECO

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Projet

ECO, le réseau vraiment social



Expérimentation Consolidation Essaimage

Un réseau social pour accompagner la transition écologique et l'économie circulaire, c'est le pitch d'ECO, projet lancé par le cabinet d'urbanisme Odyssée au moment des JO 2024, alors que la **Seine-Saint-Denis** vit au rythme des épreuves olympiques. Dans son appel à projets, l'établissement public territorial Plaine Commune cherchait une innovation numérique ayant un impact social et au service de la transformation écologique. Sur ce territoire de 450 000 habitants avec de fortes disparités économiques et sociales, l'enjeu est crucial. Le souci, pour Vincent Loubière, directeur d'Odyssée, c'est qu'il y a « des personnes convaincues et des associations ou commerces pour consommer et vivre de manière durable », mais tout ça est « noyé dans un océan marketing sur les réseaux. »

Son idée : créer un réseau social pour mettre en lumière ces acteurs, les mettre en relation avec les gens qui ont besoin d'eux, et accompagner tout ce petit monde vers l'économie circulaire. L'État abonde un million d'euros, et depuis juin 2024, ECO se matérialise de deux façons : par l'animation d'un réseau écologique territorial – habitants, professionnels, petits commerces, grandes entreprises – afin de recréer des filières locales, alimentaire et textile notamment. Et par le réseau social ECO, pour se connecter avec les gens d'à côté et être guidé au quotidien vers des produits, services ou gestes durables. Sur l'appli Carte ECO, des ECO-tutos (quiz, liens, vidéos...), et des ECO-actions permettent de gagner des points ou de la monnaie virtuelle, à dépenser dans les commerces locaux – aidant ainsi certains à lever la barrière psychologique du magasin bio. Un réseau qui redonne tout son sens au social ».



La transition écologique

VUE PAR **SANAGA**



DES INITIATIVES, LOCALES, QUI SOUHAITENT ÉLARGIR LEUR RAYON D'ACTION !

Découvrez la 10^e promotion P'INS 2024-2025 :

Cette année, 8 innovations sociales ont été accompagnées pendant 1 an par la Fondation Macif et l'Avisé afin de sécuriser leur changement d'échelle. Sélectionné parmi 52 candidatures par un jury de représentants de l'économie sociale et solidaire (ESS) et de spécialistes de l'accompagnement de ces structures, chaque projet bénéficiera d'un soutien financier de 20 000 € et – nouveauté cette année – du soutien d'un acteur local pour accompagner l'ouverture de sa nouvelle implantation.



Énergie Solidaire

Fonds de dotation qui soutient des associations luttant contre la précarité énergétique grâce à différentes formes de dons innovantes.



École comestible

Programmes d'éducation à l'alimentation dans les écoles : ateliers sensoriels, culinaires et potagers et formation d'enseignants.



In'VD

Sensibilisation aux mobilités douces en milieu rural, et notamment aux « Vélis », ces véhicules intermédiaires légers innovants.



Territoire Zéro Logement Passoire

Coopération entre collectivités, associations locales et locataires pour pousser les propriétaires bailleurs à rénover leurs logements passoires en location.



Un abri qui sauve des vies

Réseau d'hébergement citoyen à destination des personnes victimes de violences conjugales et intrafamiliales.



Territoires des Possibles

Sensibilisation et prévention sur le sujet de l'habitat pour les retraités en ruralité, et réseau d'habitats partagés et inclusifs en ruralité.



Je bouge pour mon moral

Programme d'accompagnement gratuit et sur prescription médicale, pour personnes en souffrance psychique.



Règles Élémentaires

Collecte et redistribution de protections périodiques, et sensibilisation sur la santé menstruelle et le tabou des règles.

Un essaimage réussi, c'est une adaptation au territoire



Cécile Leclair

3 QUESTIONS À

Essaimer un projet à impact dans un autre territoire nécessite une véritable expertise. Trois questions à Cécile Leclair, directrice générale de l'Avisé, agence dédiée à l'économie sociale et solidaire et Centre national de compétences pour l'innovation sociale, qui co-porte depuis 10 ans avec la Fondation Macif le programme national d'accompagnement à l'essaimage P'INS.

Qu'est-ce que l'essaimage et pourquoi est-il un outil de transformation sociale ?

L'essaimage c'est un processus pour diffuser sur de nouveaux territoires une innovation sociale qui a prouvé son utilité en répondant à un besoin mal couvert. Pour concevoir cette innovation, on a mobilisé les personnes directement concernées. Son essaimage ne pourra donc se faire qu'en s'adaptant aussi aux réalités et aux besoins spécifiques des nouveaux territoires ; il peut donc être un outil de transformation sociale important.

Quels sont les facteurs de succès de l'essaimage d'un projet ?

Si un essaimage réussi est bien sûr lié à la qualité du projet essaimé, il est aussi lié au processus mis en œuvre. Celui-ci peut suivre des stratégies portées directement par l'organisation qui a conçu l'innovation, ou non : duplication, fertilisation, coopération... Dans tous les cas, il est essentiel de travailler la modélisation et d'intégrer du sur-mesure. Sans négliger la complexité d'une implantation sur un nouveau territoire.

C'est pourquoi il existe des programmes dédiés à l'accompagnement des porteurs qui cherchent à essaimer leur innovation. C'est le cas du programme P'INS, conçu il y a 10 ans avec la Fondation Macif, qui associe accompagnement individuel, collectif, mobilisation d'expertises et mise en réseau.

En quoi soutenir l'essaimage permet-il d'accélérer la transition écologique juste ?

Parce que l'innovation sociale recherche l'impact sociétal le plus important possible, elle intègre la dimension écologique – même une approche intégrée sociale et écologique est parfois complexe. Son essaimage, avec ces allers-retours perpétuels entre les besoins des habitants au local et la modélisation, concourt donc à une transition écologique juste.



Séminaire réunissant les lauréats P'INS, promotion 2024-2025

INDEX Projets 2024



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- Cantine Savoyarde Solidarité
- Choisis ta Planète
- Compagnons Bâtisseurs Auvergne
- Conciergerie Engagée Sociale et Solidaire
- dASA (développement Animation Sud Auvergne)
- Dromolib
- Emmaüs Connect
- Entropie
- Le Laboratoire de la Transition
- Les Monts qui pétillent
- Oasis d'Amour
- Travaux Suspendus Association
- Entour'âge Solidaire
- Fondation Université Lumière Lyon 2
- L'Espoir aînés



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- La Fabrique de l'Aventure
- La Marmite Solidaire
- Secours Catholique Franche-Comté
- Pays Val de Loire Nivernais
- Centres de Soins Infirmiers
- Coccinelle



BRETAGNE ET NORMANDIE

- Lamas Production
- Les Cuisiniers Solidaires
- Pakadur
- Vivre en Transition
- V-Low
- Toit à Moi Rouen Normandie
- À vos Soins
- La Solid'Eure
- ESS Cargo & Cie



GRAND EST

- EDIFIS
- La Gamelle Étudiante
- La Routourne
- Les Compagnons Bâtisseurs
- PIX'in
- SapoCycle France
- Si l'on se parlait !
- Espoir 67 – Résidence Charles Reeb



HAUTS-DE-FRANCE

- Fondation de la Catho de Lille
- Nœux Environnement
- Itinér'air
- Centre Social Rural Intercommunal François-Maillard
- Choisis ta planète
- La Maison d'Antoine
- La Petite Pierre
- Médecins du Monde des Hauts-de-France
- SOLAAL Hauts-de-France



ÎLE-DE-FRANCE

- Carton Plein
- Comité de gestion de la monnaie locale ECO
- Envie Autonomie
- La Rascasse - Recyclerie La Paille
- Les Roues Libres
- RéPAR (Réseau parisien des ateliers vélo participatifs et solidaires)
- Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes (URHAJ)
- UnNouveauCycle, l'Association
- Caracol
- Emile et Rosa
- Réfugiés Bienvenue
- Emmaüs Synergie
- Association du Moulin de Pont Rû
- Le Filon
- Lève les Yeux
- Le RECHO



NOUVELLE-AQUITAINE

- À Chacun son Cocon
- Association pour un Habitat avec Accompagnement Nutritionnel Adapté au Handicap (Ashanah)
- Fondation Territoriale de la Vienne
- Le Monde allant vers...
- Médecins du Monde (MdM), délégation régionale Aquitaine
- Teens Up
- Territoires Solidaires Nouvelle-Aquitaine
- Unis-Cité Nouvelle-Aquitaine
- Les Petites Cantines
- Foyer Résidence Autonomie Henri-Minault (FRAHM)
- La Maison des S
- Mission Locale Agglomération Royan Atlantique



OCCITANIE

- Fil Rouge
- Le Bon Sens du Ré-Emploi
- Unis-Cité Occitanie
- Relience 82
- Tiers-lieu Le 21
- Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Millau
- Les Paniers de l'Espoir



PAYS DE LA LOIRE ET CENTRE-VAL DE LOIRE

- Beau Tiers Lieu
- BioBerry
- Intelligence Verte
- Le Jardin de Cocagne Angevin
- Le Mouvement Associatif Centre-Val de Loire
- Côt'âge 44
- Loki Ora
- Carbur'Péra
- IRESA (Inter Réseau de l'Economie Sociale et Solidaire en Anjou)
- SOLAAL Pays de la Loire 49
- SOLAAL Centre-Val de Loire 45



PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR ET CORSE

- Croix-Rouge insertion - Impulse Toit
- Le Loubatas
- Vers un tiers-lieu en Pays d'Arles - Tiers-lieu La Verrerie
- Fondation Apprentis d'Auteuil - RSOE
- Le Cabas
- Toit à Moi Marseille Bouches-du-Rhône
- Graines de Parents
- Une Voix pour elles

LAURÉATS P'INS 2024/2025



- Energie Solidaire
- Innovation Véhicules Doux (In'VD)
- L'École Comestible
- Territoire Zéro Logement Passoire
- Territoires des Possibles
- Un Abri qui sauve des vies
- Je bouge pour mon moral (JBPM)
- Règles Élémentaires

NATIONAL



- AFAUP
- ARES
- Chantier École
- Compagnons Bâtisseurs
- Echobât
- École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs
- En Boîte Le Plat
- Énergie Partagée
- Études & Chantiers Ile-de-France
- Fédération Terre de Liens
- ONPE*
- Zoein
- Association de Coopération pour le Logement des Étudiants de France (ACLEF)
- Caracol
- Cohabitis
- ESSEC Labo E&Mise**
- PaQ'la Lune
- Un Abri qui sauve des vies
- Union Nationale des CLLAJ
- VoisinMalin
- Fédération Nationale des CIGALES
- France Active
- DAHLIR
- Avise



MOBILITÉ



SANTÉ



HABITAT



FINANCE SOLIDAIRE



TRANSITION ÉCOLOGIQUE JUSTE



TRANSVERSE

Pour en savoir plus, rendez-vous sur fondation-macif.org

* Projet pluriannuel financé de 2022 à 2024

** Projet pluriannuel financé en 2023 et 2024

Commissions Fondation Macif

Membres au Printemps 2025

AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

Animateur :

Pierre Gros

Membres de la commission :

Yves Aubert
Cédric Bru
Stéphane Combet
Hinda Djebari
Daouia Gorini
Hicham Hamri
Frédéric Remmerie
Emmanuelle Tachker Perli

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Christelle Ngaa Kilor

BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

Animatrice :

Patricia Paggi

Membres de la commission :

Marie-Christine Baron
Didier Fuchs
Fanny Giroux
Thomas Grenot
Nathalie Jaillet
Sandri Sophie
Brice Vanhove

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Delphine Paillet

BRETAGNE-NORMANDIE

Animatrice :

Christine Jacq

Membres de la commission :

Anne Bludsztein
Jean-Paul Dehedin
Stéphane Delery
Agnès Drillet
Annie Goanvic
Gildas Le Bail
Elisabeth Marconnes
Jean-Luc Michel

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Manon Bongo

GRAND EST

Animateur :

Christophe Fausser

Membres de la commission :

Brigitte Coste
Jean-Philippe Fievez
Marie Grolier Iglesias
Jean-Paul Louis
Astrid Mosser
Cédric Renard
Laurent Romagny
Jérôme Tricomi

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Martine Fournier

HAUTS-DE-FRANCE

Animatrice :

Béatrice Lesne Bonnay

Membres de la commission :

Vincent Baralle
Hélène Delfosse
Carole Dumez
Valérie Dumont
Isabelle Flament
Bernard Lesne
Patrick Poirier
Ludovic Turbe

Chargée de mission

Fondation territorial :

Patrick Maerten

ÎLE-DE-FRANCE

Animatrice :

Stéphanie Cherreau

Membres de la commission :

Claude Bacca
Sébastien Chaillou
Smahi Hamid
Joëlle Coutrot Lellouche
Anita Marti
Adrien Perreau
Marie-Louise Setien
Claude Wolmer

Chargé de mission

Fondation territorial :

Philippe Delacourt

NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur :

Jean-Michel Gourbat

Membres de la commission :

Brigitte Bonneau
Isabelle Chevoleau
Sonia Derghboudj
Pascal Gautier
Dominique Koslowsky
David Lasserre
Nicolas Lewandowski
François Montizon

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Béatrice Lavit

OCCITANIE

Animatrice :

Isabelle de Morais

Membres de la commission :

Alain Barreau
Pascal Imbert
Daniel Maury
Abdelaziz Mokhtari
Maëlys Mokhtari
Muriel Nivert-Boudou
Zahour El Galta

Chargé de mission

Fondation territorial :

Gilles Lefeuvre

PAYS DE LA LOIRE CENTRE-VAL DE LOIRE

Animateur :

Patrick Soidet

Membres de la commission :

Jean-Philippe Allon
Philippe Bernardin
Roselyne Bolzer
Dominique Delpoux
Nicolas Gromiez
Virginie Pesnaux
Jean-Jacques Terrière

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Mathilde Plaineau

PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

Animatrice :

Anne-Marie Teboul

Membres de la commission :

Florence Aberlenc
Yann Bouschon
Stéphane Chapin
Marie-Jeanne Fedi
Fabienne Matagne
Myriam Mercier-Mestre
Thierry Peuch

Chargée de mission

Fondation territoriale :

Bouchra Rguibi

Conseil d'administration

Présidente :

Françoise Lareur

Administrateurs :

Martine Borgomano
Rémi Cerdan
Stéphane Combet
Laure Delair
Bertrand Delignon
Sonia De Meyer
Arthur Gautier
Frédéric Grémillon
Christiane Heintz
Christine Hermann
Alice Jugnet
Louise Lefèvre
Frédérique Lellouche
Céline Martel
Philippe Mayol
Christine Muller
Pierre Taillant

ÉQUIPE NATIONALE

Secrétaire Générale :

Marcela Scaron

Équipe :

Christine Chard
Chloé Delaire
Ariane Halbout
Sanae Hebrard
Christine Lefèvre
Sabine Loszyer
Léa Monfort
Charlotte Tollis



VOTRE ESPACE **ressources**

Associations, collectivités locales, décideurs économiques ou **politiques**, vous souhaitez disposer d'outils sur la mobilité, l'habitat ou la transition écologique juste, **évaluer** vos projets, vous **inspirer** d'expériences terrain, ou encore bénéficier du **résultat** de nos travaux (appels à projets, groupes de travail...), nous vous donnons rendez-vous sur internet, dans notre nouvel espace « **Nos ressources** » en libre accès.



 **Mobilité**



 **Habitat**



 **Transition écologique juste**



Fondation

La Fondation Macif est une fondation d'entreprise dont le siège social se situe 1 rue Jacques Vandier, 79000 Niort, identifiée sous le numéro unique 481 144 111.